

# Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu  
expliquée et appliquée avec simplicité



**Septième année, Août**

Lectures bibliques à partir du livre du Deutéronome  
Ch.1 v.1 à Ch.19 v.21

## DEUTERONOME

Le mot « Deutéronome » signifie « deuxième loi » ou « répétition de la loi ». Il vient du titre du livre dans la version grecque de l'Ancien Testament, dont les traducteurs rendirent de façon incorrecte le verset de Deutéronome 17:18 : *un double de cette loi*. En hébreu, le titre est : *Voici les paroles* (cf. 1:1, 29:1).

La plus grande partie du livre comprend trois discours adressés par Moïse au peuple d'Israël dans les plaines de Moab (1:5), peu avant d'entrer dans le pays promis sous la conduite d'un nouveau chef. Presque quarante ans avaient passé depuis leur sortie d'Égypte et Moïse savait qu'il allait bientôt mourir. Le peuple faisait face à de nouvelles difficultés et tentations et le serviteur de Dieu les encourageait ; il les avertissait également de ne pas désobéir à Dieu. Il y a plus de quatre-vingts citations du Deutéronome dans le Nouveau Testament et le Seigneur Jésus a cité ce livre plus que tout autre livre de l'Ancien Testament. La venue de notre grand Prophète, le Seigneur Jésus-Christ, est annoncée dans le chapitre 18. La lecture de ce livre produisit un réveil en Israël dans une période d'apostasie, d'impiété et de violence (2 Rois 22:8 à 23:25).

**Le thème du Deutéronome** est l'amour de Dieu pour son peuple et l'obéissance qu'il exige de lui. Du livre de la Genèse à celui des Nombres, l'amour de Dieu n'est pas mentionné directement mais le Deutéronome fait référence à cet amour pour la première fois (4:37; 7:7-8; 10:15; 23:5; 33:3). L'Éternel a racheté son peuple par son action puissante (4:33-38) et il a établi une alliance avec lui (4:23; 5:2-3) ; il s'en souviendra et il la gardera car il est fidèle (7:9, 12). Dieu s'est engagé dans cette alliance et il réclame leur loyauté et leur consécration. Le chrétien appartient aussi à Dieu par une alliance scellée par le sang du Seigneur Jésus-Christ (Luc 22:20; Hébreux 12:24; 13:20). Dieu demande en retour une obéissance joyeuse à ses commandements (Jean 14:15, 21; 15:10).

**Mots clé** – *faire* (plus de 100 fois) - *garder* - *observer* - *entendre* - *se souvenir*.

### Plan du Deutéronome

- |  |               |
|--|---------------|
| 1. Premier discours (Dieu a conduit son peuple)        | 1:1 à 4:43    |
| 2. Second discours (le double de la loi de Dieu)       | 4:44 à 28:68  |
| 3. Troisième discours (Les lois pour la terre promise) | 29:1 à 31:13  |
| 4. Les dernières paroles et la mort de Moïse           | 31:14 à 34:12 |

### Israël à la frontière de la terre promise.

Au moment où Moïse adressa ces discours aux Israélites, ils avaient sécurisé le territoire qui se trouve à l'Est du Jourdain. Ils possédaient le pays depuis le Mont Hermon, au nord, à la rivière Arnon, au sud. Du chapitre 2 verset 13, au chapitre 3 verset 11, Moïse leur rappelle l'intervention du Seigneur et les batailles qui leur avaient permis de prendre ce territoire.

**Commentaire** Le commentaire de John Currid sur le Deutéronome, publié en anglais par Evangelical Press, est souvent cité.

*Vous ne craignez aucun homme*

Moïse rappelle au peuple comment le Seigneur a pris soin d'eux depuis le Sinaï (Horeb) à Qadech-Barnéa (2). John Currid commente : « Moïse commence son discours par cette expression : *L'Eternel, notre Dieu*. Ce titre se trouve souvent dans le livre du Deutéronome mais rarement dans le reste du Pentateuque. Le nom du Dieu de l'alliance est utilisé avec le pronom possessif pluriel pour souligner la relation de proximité qui existe entre Dieu et son peuple. C'est la loi de Dieu que Moïse va expliquer (1:3) ». Les Israélites avaient vu de nombreux miracles accomplis par Dieu en leur faveur après leur départ d'Égypte, mais ils avaient encore bien des problèmes et des fardeaux. Ils ne manifestaient pas beaucoup de gratitude pour la bonté de Dieu en leur faveur.

Nous avons, aujourd'hui, un grand besoin d'*hommes sages et intelligents* pour veiller sur nos églises et les diriger. Même si nous n'avons pas d'aussi grandes responsabilités que les pasteurs, le même principe s'applique à nous. Les hommes que l'église désigne pour la diriger spirituellement doivent être fidèles (voir Actes 6:3, 1 Timothée 3:1-13). Nous ne devons pas nommer des anciens ou des diacres parce qu'ils ont du succès dans le monde du travail ou des affaires, mais en vertu de leurs qualités spirituelles. Priez afin que le Seigneur nous donne de tels hommes.

Moïse avait averti les responsables qu'ils devaient juger sans parti pris : *Vous ne craignez aucun homme, car c'est à Dieu qu'appartient le jugement* (17). Quelles que soient les pressions auxquelles nous devons faire face, nous ne devons pas compromettre notre témoignage chrétien. *La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel se trouve hors d'atteinte* (Proverbes 29:25). *La frayeur devant les hommes* affaiblit notre témoignage et nous réduit au silence lorsque nous devrions prendre la parole. Elle déshonore Dieu et peut nous faire tomber dans les compromis ou d'autres péchés. **Soyons concernés par ce que Dieu pense de nous plutôt que par ce que les gens pensent de nous.** C'est ainsi que nous ferons ce qui est droit et qui lui plaît. La crainte de l'Eternel enlèvera toute crainte des hommes.

*Tu as vu que l'Eternel, ton Dieu, t'a porté*

Moïse rappelle ensuite aux Israélites leur voyage depuis le Mont Sinai jusqu'à Qadech-Barnéa, presque quarante années auparavant. A Qadech-Barnéa, il avait encouragé le peuple à relever le défi de conquérir Canaan sans se laisser effrayer ni décourager. Dieu avait promis de leur donner le pays et ce dernier s'étendait devant eux (19-21). Moïse avait accepté d'envoyer douze espions en Canaan mais dix d'entre eux avaient semé le découragement parmi le peuple en donnant un rapport effrayant : ils avaient vu un peuple fort sur le plan militaire et des villes fortifiées. Pour eux, prendre le pays était « mission impossible ». Ces hommes avaient murmuré et faussement accusé Dieu de les haïr et de planifier leur destruction par la main des Amoréens (différentes tribus de Canaan ; 22-27).

Josué et Caleb, les deux autres espions, encouragèrent le peuple à prendre possession du beau pays que Dieu voulait leur donner (23-28; cf. Nombres 13:1 à 14:10). Moïse avait repris les dix espions en leur demandant de ne pas effrayer le peuple ; Ce que Dieu avait accompli en leur faveur en Egypte, il pouvait l'accomplir encore et il combattrait pour eux (29-30) : *Tu as vu que l'Eternel, ton Dieu, t'a porté comme un homme porte son fils* (31). L'Eternel les avait conduits au moyen d'une colonne de feu pendant la nuit et d'une colonne de nuage pendant le jour et, malgré cela, ils ne lui faisaient pas confiance (32-33).

**Dieu porte chacun de ses enfants et il ne l'abandonnera jamais (Hébreux 13:5-6).** Il prend soin de nous bien mieux que le meilleur des pères humains ne le fait pour son fils. John Currid écrit : « En face du danger ou de toute autre circonstance adverse, nous avons besoin de nous souvenir des interventions de Dieu dans le passé qui nous rappellent qu'il prend soin de nous ; ensuite nous devons croire et nous confier en lui ! ».

*Il a pleinement suivi la voie de l'Eternel*

L'Eternel avait entendu les murmures du peuple et il était en colère contre lui. A Qadech, il s'était aussi irrité contre Moïse qui avait parlé avec arrogance et exaspération au peuple (34-37; cf. Nombres 20:12; Psaume 106:32-33). Ces paroles prononcées à la légère et une attitude incrédule privèrent Moïse et tous ceux qui, parmi le peuple, étaient âgés de vingt ans et plus, du privilège d'entrer en Canaan (à l'exception de Josué et de Caleb ; Nombres 14:29). Prenons garde à bien contrôler notre langue. Des paroles irréfléchies déplaisent à Dieu et peuvent nuire gravement à l'église.

Josué et Caleb étaient des hommes de foi et ils étaient décidés à obéir à Dieu quels que soient les obstacles qui se présentaient devant eux. Caleb suivit *pleinement la voie de l'Eternel* (36; cf. Nombres 14:24). Est-ce qu'on pourrait dire la même chose de vous ? Que signifie suivre pleinement la voie de l'Eternel ?

- C'est aimer Dieu et obéir de tout cœur à sa Parole.
- C'est chercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice.
- C'est aimer la vérité et haïr le péché.
- C'est aimer nos frères et sœurs chrétiens, même ceux qui ne sont pas aimables.

Ce passage contient un avertissement non seulement concernant les paroles mauvaises, mais aussi contre les décisions hâtives. Les dix espions moururent d'une plaie et, par l'intermédiaire de Moïse, l'Eternel réprimanda le peuple. Alors, ignorant l'ordre donné par le Seigneur, les Israélites attaquèrent les Amalécites et les Cananéens. Ils se rebellèrent contre Dieu et subirent une grande défaite (41-46; cf. Nombres 14:39-45). Ne formons pas de projets sans les apporter à Dieu dans la prière. **Agir dans la précipitation, ce n'est pas faire preuve de foi mais de présomption, c'est un péché.** Josué allait conduire le peuple d'Israël en Canaan et le Seigneur demande à Moïse de l'encourager (38). Les responsables ont eux aussi besoin d'être encouragés. Est-ce que vous encouragez votre pasteur et les anciens de votre église ou est-ce que vous ajoutez à leurs fardeaux ?

*Il a connu ta marche dans ce grand désert*

Les Israélites devaient traverser des territoires appartenant aux Edomites (descendants d'Esäü) ainsi qu'aux Moabites et aux Ammonites (descendants de Lot) afin de pouvoir entrer dans la terre promise. Les montagnes d'Edom, appelées ici la montagne de Séir (1), se trouvent au sud et à l'est de la Mer Morte. Moab et Edom se trouvaient sur le côté ouest de la Mer Morte.

Le Seigneur dit à Moïse que c'est lui-même qui avait donné à ces peuples leur territoire et qu'Israël n'avait pas le droit de les chasser de leur pays. Il ordonna : *Ne vous mettez pas en campagne contre eux* (5, 9, 19). Le peuple d'Israël devait tenir compte de leurs craintes et ne pas les tourmenter ni les attaquer. Il ne devait pas piller les récoltes des Edomites mais payer la nourriture et l'eau qu'il pourrait obtenir d'eux (6). Lorsque nous essayons de comprendre ce que ressentent les autres, nous évitons bien des soucis et des conflits. Bien que le roi d'Edom eût refusé aux Israélites le passage dans son territoire, quelques-uns, parmi son peuple, se montrèrent mieux disposés à leur égard (28-29; cf. Nombres 20:14-21).

Malgré leurs péchés et leurs révoltes, Dieu avait béni les Israélites pendant leur long et dangereux voyage (il y a une référence à leur incrédulité dans les versets 14 et 15 ; cf. Nombres chapitre 14). Ils avaient bénéficié de sa présence ; Dieu avait généreusement pourvu à leurs besoins. Il connaissait les difficultés qu'ils rencontraient et il les avait protégés dans leur voyage jusqu'à la frontière de la terre promise. Moïse leur dit : *Il a connu ta marche dans ce grand désert* (7). Ils n'avaient manqué de rien malgré leur ingratitude. Nous pouvons nous réjouir car le Seigneur ne nous abandonne pas lorsque nous péchons (même si nous avons l'impression qu'il est loin de nous). **Dieu nous connaît et il est bon pour nous. Nous savons qu'il est proche, même lorsque nous traversons un « désert ».**

*Dès maintenant prends possession de son pays*

Les Israélites ne devaient pas se battre contre les Edomites, les Ammonites ou les Moabites mais contre les Amoréens. Moïse rapporta au peuple l'ordre de l'Éternel : ils devaient se lever et traverser le torrent de l'Arnon afin de livrer bataille à Sihôn, le roi des Amoréens. Le Seigneur encouragea Moïse en lui rappelant comment il avait détruit les tribus de guerriers géants devant les descendants d'Esäü et de Lot (20-22). S'il avait combattu pour eux, il combattrait certainement pour le peuple de l'alliance ! Dieu promit à Moïse qu'il anéantirait la confiance de leurs ennemis en répandant la terreur et la crainte d'Israël parmi les nations (24-25). Nous pouvons aussi être fortifiés par les principes qui se trouvent dans ces versets. Le Seigneur est avec nous lorsque nous lui obéissons et le servons. Nous ne sommes pas seuls dans la bataille spirituelle. *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* (Romains 8:31).

Dieu est le souverain absolu sur tous les peuples et il endurecît le cœur de Sihôn afin qu'il soit hostile à Israël (36). Il dit à Moïse : *Vois, je te livre dès maintenant Sihôn et son pays. Dès maintenant, prend possession de son pays* (31). Les Israélites devaient s'emparer de ce territoire et cela ne se ferait pas sans combat. Ils obéirent à la voix de Dieu et furent victorieux. Les villes fortifiées n'étaient pas assez fortes pour résister (33-36). Les promesses de Dieu ne sont pas une excuse pour l'inactivité ou la paresse, mais elles devraient nous encourager à avancer dans le service.

**L'obéissance à la Parole de Dieu est source de bénédictions ! Est-ce que vous connaissez la joie que procure la communion avec Dieu ?** Si ce n'est pas le cas, saisissez-vous des promesses de sa Parole et repentez-vous de tout péché dont vous seriez conscients.

*Nous avons voué ... à l'interdit, hommes, femmes et enfants*

Les rois de Hechbôn et de Basan furent vaincus et Israël voua à *l'interdit, hommes, femmes et enfants* (3-6; cf. 2:33). De nos jours, un bon nombre de gens n'acceptent pas que Dieu ait ordonné un tel massacre. A leurs yeux, ces batailles sont le fruit de rivalités qui existaient entre différentes tribus et d'une mauvaise conception de Dieu de la part de Moïse. Pourtant de telles critiques ne sont pas appropriées. Les Cananéens devaient être jugés à cause de leurs actes mauvais et pervers. Il fallait extirper le mal du pays afin qu'Israël puisse s'établir et survivre en tant que peuple mis à part pour Dieu (cf. Genèse 15:16). Les Israélites n'achevèrent pas la conquête de Canaan et ce fut un facteur important pour les entraîner dans l'idolâtrie et la ruine.

John Currid pose cette question : « Comment un Dieu saint et aimant peut-il ordonner la destruction des Cananéens ? ». Il souligne que : « Il suffit de considérer Lévitique 18 et Deutéronome 18 pour voir l'horreur et le genre de péchés auxquels les Cananéens s'adonnaient : l'inceste, l'adultère, les sacrifices d'enfants et la prostitution sacrée pour n'en nommer que quelques-uns. Ce qui se passe pendant la conquête du pays, c'est l'application de la justice de Dieu envers ceux qui refusent de le reconnaître et de lui obéir » (p. 76 et 77). Dieu est un Dieu d'amour mais il est aussi juste et saint. Le Seigneur Jésus a aussi parlé du jugement et de l'enfer (ex. Matthieu 5:22, 29-30; 11:22-24; 13:40-43; 25:41-46). Nous ne pouvons qu'accepter ce que Dieu dit car sa Parole est la vérité. Nous n'avons pas le droit de choisir ce que nous voulons croire. Il est important d'avertir les pécheurs du jugement et de l'enfer comme il est important d'annoncer la grâce et le pardon de Dieu. **C'est lorsque nous comprenons de quelle destinée horrible Dieu nous a sauvés et quel en a été le prix que nous apprécions la grandeur de son amour.**

Les tribus de Ruben, Gad et la moitié de celle de Manassé décidèrent de rester à l'est du Jourdain plutôt que d'entrer dans la terre promise (12-20; cf. Nombres 32). Elles étaient attirées par les riches pâturages de cette région et leurs hommes vinrent en aide à Josué pour conquérir Canaan ; mais ces tribus subirent bien souvent l'attaque des ennemis d'Israël au cours de l'histoire (voir Juges 10:8, 17-18; 2 Rois 10:32-33; 15:29; 1 Chroniques 5:26).



*L'Eternel s'irrita contre moi ... il ne m'écoula pas*

L'Eternel avait accordé à son peuple de grandes victoires sur Sihôn, roi de Hechbôn et Og, roi de Basan. Moïse mentionne ces succès pour encourager Josué qui allait lui succéder à la tête du peuple de Dieu. Josué allait affronter de nombreuses batailles mais il ne devait pas craindre ses ennemis car Dieu lui-même combattrait pour lui (21-22).

Moïse désirait vivement voir le pays de Canaan. Il supplia l'Eternel de répondre à son aspiration. Nous avons déjà vu que Dieu lui avait interdit l'entrée dans la terre promise à cause de la dureté de ses paroles adressées au peuple (1:37). Moïse rappelle cet incident : *Mais l'Eternel s'irrita contre moi, à cause de vous, et il ne m'écoula pas* (26). Dieu n'était pas irrité contre Moïse « à cause de sa demande mais plutôt à cause de la révolte d'Israël à Qadech Barnéa » (Curris, p. 91).

L'Eternel confirma à Moïse que sa requête pour entrer en Canaan ne serait pas entendue et qu'il ne devait plus intercéder à ce sujet. Si nous sommes nés de nouveau, nous sommes les enfants de Dieu, cependant nous ne devons pas en déduire que notre Père céleste n'est pas irrité contre nous lorsque nous péchons. **Moïse apprit que le Seigneur pardonne gratuitement celui qui se repent de ses péchés mais qu'il doit subir les conséquences de son péché. Le Seigneur nous châtie parce qu'il nous aime (Hébreux 12:5-11).**

Malgré tout, le Seigneur permit à Moïse de voir la terre promise. Il lui ordonna de monter au sommet du mont Pigsas d'où il pourrait voir le pays dans lequel il aurait aimé entrer (27). Moïse allait aussi se tenir sur une autre montagne qui se trouvait dans la terre promise. Il se tint sur cette haute montagne et s'entretint avec le Seigneur Jésus lors de la transfiguration (Matthieu 17:1-3). Il est possible que ce que Dieu nous refuse ici-bas à cause de sa discipline aimante et sage, il nous l'accorde dans le ciel d'une façon bien plus merveilleuse que ce que nous pouvions imaginer.

*Des dieux aussi proches ... toutes les fois que nous l'invoquons ?*

Moïse s'interrompt dans ses souvenirs des actions de Dieu en faveur d'Israël pour inciter le peuple à garder ses commandements. Il leur est interdit d'ajouter ou de retrancher quoi que ce soit à la Parole de Dieu (2). Nous avons besoin de nous rappeler ces principes. Un certain nombre de gens, parmi ceux qui se disent chrétiens, rejettent des passages de la Bible en niant le récit de la création qui est mentionné comme un fait historique dans ce chapitre du Deutéronome (verset 32). D'autres refusent de croire que Jésus a accompli des miracles pendant son ministère terrestre et qu'il est ressuscité corporellement. D'autres font un mauvais usage de l'Écriture et ajoutent des doctrines humaines à la Parole de Dieu tout en les imposant à leurs ouailles.

Moïse adresse au peuple un avertissement clair contre l'idolâtrie alors qu'il se trouve dans la vallée, vis à vis de Baal-Peor (3:29). Il leur rappelle qu'ils étaient tombés dans l'idolâtrie dans ce lieu même et que l'Éternel avait fait mourir vingt-quatre mille hommes par une plaie (3-4; cf. Nombres 25:1-9). Ils avaient été témoins de ce jugement divin. Moïse les encourage à suivre les commandements du Seigneur (5-6). La Parole de Dieu donne sagesse et intelligence et, si nous l'aimons, nous lui obéirons de tout cœur (Jean 14:15).

En tant que peuple choisi par Dieu, les Israélites jouissaient de grands privilèges. Le Seigneur était avec eux et il leur avait donné ses commandements justes pour les guider (7-8). Moïse pose cette question : *Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches d'elle que l'Éternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons ?* Les croyants sont *le peuple de Dieu* (1 Pierre 2:9-10). Dieu fait sa demeure en nous et rien ne peut nous séparer de son amour (Jean 14:23; Romains 8:35-39).

Est-ce que vous passez par des épreuves ? Portez-vous de lourds fardeaux ? Avez-vous besoin de sagesse et d'intelligence pour prendre des décisions ? **Souvenez-vous que Dieu est proche et qu'il vous entend lorsque vous faites appel à lui.** Approchez-vous avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun (Hébreux 4:15).

*Prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme*

Moïse donne cet avertissement au peuple : *Prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme* (9). Cette exhortation est répétée au verset 15. Elle nous concerne aussi (cf. 1 Timothée 4:16). Pourquoi est-ce si nécessaire ? Nous sommes prompts à oublier ce que Dieu a fait pour nous et ses paroles précieuses sont vite envolées (9). Le Seigneur nous exhorte : *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie* (Proverbes 4:23). Soyons vigilants afin de ne pas nous assoupir en négligeant la prière et l'obéissance à la parole de Dieu. *Prends garde à toi*. Vous arrive-t-il de faire un examen sérieux de votre vie spirituelle ?

Les parents chrétiens ont la responsabilité d'enseigner à leurs enfants et petits-enfants ce qui concerne Dieu (9). Un croyant qui ne participe pas à l'éducation et à l'instruction de ses enfants néglige les responsabilités que Dieu lui a confiées (Ephésiens 6:4). Timothée avait été instruit dans la foi par sa mère et sa grand-mère et pourtant son père n'était pas croyant (Actes 16:1; 2 Timothée 1:5; 3:15). **Si vous êtes un père chrétien, prenez-vous à cœur votre privilège et votre responsabilité d'éduquer vos enfants selon Dieu ?** Il est bon de commencer à lire la Bible, de prier et d'instruire nos enfants le plus tôt possible. Il sera plus facile de parler des choses spirituelles lorsqu'ils seront plus grands. Nous avons besoin de patience et surtout d'enseigner par l'exemple.

Moïse rappelle aux Israélites le jour terrifiant où le Seigneur leur avait parlé depuis le mont Sinaï (10-14). Ils entendaient sa voix mais ils ne pouvaient pas le voir. (Le second commandement nous interdit de fabriquer et d'adorer des images qui représenteraient l'Eternel.) Cet événement avait dû laisser une forte impression sur le cœur des jeunes gens ! Il est bon d'enseigner à nos enfants la crainte de l'Eternel (10) et de les prendre avec nous pour adorer Dieu chaque dimanche ainsi que dans les autres réunions de l'église (cf. Actes 21:5). L'impact de notre société est comme un poison pour leur âme. Nous avons la responsabilité de les exposer à une bonne influence.

*Tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur*

Moïse rappelle au peuple qui est le Dieu auquel il appartient par alliance. Dieu est proche (7, 37), invisible (15), saint (24), jaloux (24), compatissant (31), Il est notre créateur (32), il est tout-puissant (34, 37), il est amour (37). Il est unique (35, 39). Les théologiens désignent ces traits de caractères divins comme les « attributs de Dieu ». John Currid écrit : « Les modernistes enseignent que toutes les religions sont semblables dans leurs grandes lignes et ont le même dieu sous des noms différents. Le pluralisme religieux et la tolérance sont les mantras d'aujourd'hui. Cet enseignement est manifestement faux. Yahweh n'est pas Allah ; Yahweh n'est pas Bouddha, Yahweh est Yahweh et il n'y en a pas d'autre » (p. 117, « Yahweh » est le nom de Dieu en hébreu ; il est aussi traduit par « Seigneur »).

C'est un grand privilège d'appartenir à un Dieu si merveilleux (2-38) et Moïse donne un avertissement solennel à ceux qui seraient tentés de se détourner de lui pour adorer des idoles ou le soleil, la lune et les étoiles (15-19, 23-25, 28). Personne ne peut voir Dieu (12, 15-16) et nous ne devons pas nous faire une représentation de lui au moyen d'images taillées. Il réclame notre consécration et notre obéissance totales. C'est le chemin de la bénédiction (*afin que tu sois heureux*, 39-40).

Moïse met encore les israélites en garde de tomber dans l'idolâtrie lorsqu'ils seront *depuis longtemps dans le pays* (25). Vous êtes peut-être chrétiens depuis de nombreuses années et vous avez été *depuis longtemps dans le pays*. Ceci comprend un risque, celui de prendre l'habitude de recevoir les bénédictions et de les tenir pour acquises, ou d'être satisfaits de nous, ce qui peut nous éloigner du Seigneur. Nous sommes si facilement tentés par les idoles du matérialisme et des plaisirs du monde que nous perdons la joie du Seigneur. Est-ce que vous vous reconnaissez dans cette description ? Alors il y a dans le texte une promesse pour vous : *Tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme* (29). Cela signifie chercher Dieu sérieusement en laissant de côté ce qui pourrait nous distraire et nous repentir de tout péché dont nous sommes conscients. **Est-ce que vous cherchez le Seigneur de tout votre cœur et de toute votre âme ?**

*La loi que Moïse plaça devant les Israélites*

Il était d'usage, dans certains peuples anciens, que le parent le plus proche de la victime d'un meurtre cherche à la venger en tuant le meurtrier. Il arrivait que la vengeance s'exerce sur un homme qui n'avait pas eu l'intention de tuer mais qui était coupable d'homicide involontaire. Si un homme frappait et tuait un autre sans avoir été provoqué, il ne s'agissait pas d'un accident mais d'un meurtre (Nombres 35:16-23). Afin de régler les cas de doute, le Seigneur ordonna de mettre à part six villes, parmi celles qui appartenaient aux Lévites, comme *villes de refuge*. Trois d'entre elles se trouvaient à l'est du Jourdain et les trois autres à l'ouest. Les versets 41 à 43 décrivent l'établissement de trois villes de refuge à l'est du Jourdain (cf. Nombres 35:10-14).

Celui qui avait tué accidentellement pouvait fuir dans une cité de refuge où son cas était jugé légalement. S'il était déclaré coupable de meurtre, il était livré pour être exécuté. S'il était déclaré coupable d'homicide involontaire, il devait demeurer dans la ville de refuge jusqu'à la mort du souverain sacrificateur en fonction au moment où il était amnistié. S'il quittait la ville avant ce délai, c'était à ses risques et périls (Nombres 35:24-29).

Nous avons, aux versets 44 à 49, le second discours de Moïse au peuple. *C'est ici la loi que Moïse plaça devant les Israélites* (44). Le Seigneur ne laissa pas son peuple sans directives et la loi est donnée en détail dans les chapitres 5 à 26. Ne soyons pas surpris si un bon nombre de gens rejettent toute règle ou commandement car *le péché, c'est la violation de la loi* (1 Jean 3:4).

Samuel Bolton écrivit : « La loi nous conduit à l'évangile afin que nous sachions comment être sauvés, car la loi ne peut pas nous sauver, et l'évangile nous ramène à la loi qui nous enseigne comment vivre » (*The true bounds of christian freedom*, Banner of Truth Trust). Le bonheur et la vraie liberté découlent de l'observation de la loi de Dieu (Proverbes 29:18; Jean 13:17). **Est-ce que vous aimez la Parole de Dieu, est-ce que vous la mettez en pratique ?**

*L'Eternel, notre Dieu, a conclu avec nous une alliance*

Moïse interpelle maintenant le peuple : *Ecoute, Israël !* (1). Il l'incite à écouter et à obéir aux commandements de Dieu (cf. 4:1; 6:3-4). Il lui rappelle qu'il est lié à Dieu par une alliance. Il dit : *L'Eternel, notre Dieu, a conclu avec nous une alliance à Horeb* (2). Une alliance est un accord conclu entre deux personnes ou plus ; elles entrent ainsi dans une relation privilégiée et sont engagées l'une envers l'autre. L'alliance imposait au peuple de Dieu de grandes responsabilités mais elle offrait aussi de grands privilèges. Les dix commandements et les lois rapportés dans le livre du Deutéronome forment une partie essentielle de cette alliance. Pour ceux qui aiment Dieu, obéir à sa loi est un bienfait plutôt qu'un fardeau.

Chaque croyant appartient à Dieu en vertu de l'alliance scellée par le sang précieux de Christ (Luc 22:20; Hébreux 12:24). Cette nouvelle alliance remplace l'alliance contractée à Horeb. Elle est *une alliance meilleure, fondée sur de meilleures promesses* (Hébreux 8:6). Un des signes évidents de notre appartenance à Dieu est que nous désirons lui obéir. Lorsque Dieu fit la promesse d'une nouvelle alliance au prophète Jérémie, il dit : *Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple* (Jérémie 31:31-34; Hébreux 8:7-13).

La nouvelle alliance ne nous permet pas de vivre sans loi. Dieu a écrit sa loi dans notre cœur afin que nous la pratiquions. Les dix commandements qui suivent dans notre texte sont toujours valables pour les chrétiens.

Notre amour pour le Seigneur Jésus se voit dans notre obéissance à ses lois et ceci inclut les dix commandements (Jean 14:15). **Le Seigneur est engagé dans une alliance avec nous. Est-ce que vous démontrez votre engagement en menant une vie d'obéissance à sa Parole ?**

*Note : Au sujet des dix commandements, se reporter aux notes sur Exode chapitre 20 du 5 au 15 Mars de la 7<sup>ème</sup> année*

*Oh ! S'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre*

Moïse rappelle au peuple les circonstances dans lesquelles le Seigneur lui a parlé et lui a donné les dix commandements sur des tablettes de pierre. Le mont Sinaï était couvert d'épaisses ténèbres et les Israélites avaient entendu la voix de Dieu du milieu du feu. Ils avaient vu eux-mêmes sa gloire et sa puissance et ils avaient été saisis d'émerveillement et de crainte (22-26). Dieu leur avait donné les dix commandements parce qu'il les aimait et désirait qu'ils soient heureux. Si vous êtes chrétiens, il vous aime aussi et il s'attend à ce que vous obéissiez de tout cœur à sa Parole. Est-ce que vous éprouvez une telle crainte de Dieu afin de lui obéir ?

Moïse rappelle aux Israélites les vœux prononcés au Sinaï lorsqu'ils avaient reçu la loi (voir Exode 19:7-9; 20: 18-21). Ils avaient promis solennellement d'obéir à Dieu et il avait écouté ces engagements qui furent pourtant rapidement rompus. Leurs paroles étaient droites mais leur cœur était mauvais (27-29) ! Non seulement Dieu entend-il ce que nous disons mais il voit notre cœur.

Dieu désirait voir un peuple aimant et obéissant. Il dit à Moïse : *Oh ! S'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements* (29). Qu'est-ce que la crainte de Dieu ? Charles Bridges décrit *la crainte de l'Eternel* comme « l'attitude de respect et d'amour qui amène l'enfant de Dieu à se soumettre avec humilité et diligence aux commandements de son Père » (Commentaire sur les Proverbes). Est-ce que vous adorez Dieu et le servez avec une crainte respectueuse (Hébreux 12:28) ?

Alors que les Israélites s'apprêtent à entrer en Canaan, Moïse les avertit qu'ils ne doivent pas s'éloigner de la Parole de Dieu mais qu'ils doivent marcher dans toutes ses voies (32-33). L'obéissance au Seigneur est la condition d'une vie chrétienne saine. Le Seigneur Jésus a dit : *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements* (Jean 14:15). Celui qui aime le Seigneur prend plaisir à sa loi. **Le secret du vrai bonheur se trouve dans une vie sainte. Est-ce que la crainte de Dieu vous encourage à garder ses commandements ?**

*Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur*

John Currid observe : « Ce verset devrait être écrit en lettres d'or pour le chrétien aussi bien que pour le Juif » (p.161). Les Juifs du monde entier récitent les versets 4 et 5 dans leurs prières quotidiennes ; ils sont connus sous le nom de « shema » (le mot hébreu pour « entendre »). *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force* (5). Lorsqu'un scribe lui posa cette question : *Quel est le grand commandement de la loi ?* le Seigneur Jésus cita ce verset (Matthieu 22:36-38). **L'Eternel est le seul Dieu. Il ne tolère aucun rival. Il exige la première place dans notre vie et dans nos affections.**

Il est bon non seulement d'écouter et de lire la Parole de Dieu mais aussi de la garder dans notre cœur (6). Autrefois, les Juifs comme les chrétiens ne possédaient pas de copie de la Parole de Dieu et un bon nombre d'entre eux ne savaient pas lire. C'est pourquoi ils mémorisaient les textes sacrés. Nous possédons une Bible mais il est bon de mémoriser des versets. *Je serre ta promesse dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi* (Psaume 119:11).

Le texte souligne encore la responsabilité qui incombe aux parents d'instruire leurs enfants au sujet de Dieu (7, 20-25; cf. 4:9-10). Il est important de prendre du temps avec nos enfants pour leur enseigner la Parole de Dieu et parler des choses spirituelles avec eux. Encourageons-les à poser des questions (la curiosité naturelle des enfants les incitera à le faire). Prions avec nos enfants chaque jour. Timothée devait beaucoup à l'instruction reçue de sa mère et de sa grand-mère (2 Timothée 1:5; 3:15).

Les Pharisiens prenaient les versets 8 et 9 littéralement et ils portaient des phylactères (boîtes) contenant des portions de la loi sur le front et sur le bras gauche. On les portait avant les prières du matin à l'exception des jours de sabbat ou de fêtes religieuses. Le Seigneur Jésus condamna les Pharisiens pour qui ces phylactères devenaient un sujet d'orgueil (Matthieu 23:5). Il est facile de faire étalage d'un attachement pour la Parole de Dieu mais il vaut mieux la cacher dans notre cœur (voir Psaume 119:11 cité plus haut).



*Garde-toi d'oublier l'Eternel*

La prospérité cache des pièges. Dieu avertit son peuple du danger de l'oublier lorsqu'il aura reçu de sa part *des maisons pleines de toutes sortes de biens avec* de la bonne nourriture (11-12). Moïse dit : *Garde-toi d'oublier l'Eternel*. Cet avertissement était important et il était nécessaire de le répéter dans les chapitres suivants (8:10-12; 11:15-16; 31:19-20).

Le matérialisme est, pour la vraie religion, un ennemi plus dangereux que la persécution. *Des maisons pleines de bonnes choses* ont entraîné des croyants vers une vie spirituelle tiède, sans zèle pour Dieu. L'Écriture nous met en garde contre le désir d'amasser des richesses (1 Timothée 6:9-10) et déclare : *Quand les richesses s'accroissent, n'y attachez pas votre cœur* (Psaume 62:11). L'église de Laodicée, qui était riche et satisfaite d'elle-même, est réprimandée par le Seigneur Jésus (Apocalypse 3:15-19). Il est probable que nous ne nous prosternons pas devant des images taillées, mais nos biens peuvent devenir des dieux et nous détourner de Dieu. Lisez Proverbes 30:8-9 et que ce soit votre prière pour aujourd'hui.

Le Seigneur Jésus cita les versets 13 et 16 afin de répondre à la tentation du diable dans le désert (Matthieu 4:6-11). Nous devons non seulement aimer Dieu (5) mais aussi le craindre et le servir (13). Ces principes sont valables pour le peuple de Dieu de tous les siècles, comme ils l'étaient pour Israël (voir Hébreux 12:28-29). Les Israélites devaient jurer (prononcer une promesse solennelle) par le nom de Dieu et non par celui des idoles. Dieu est jaloux parce qu'il aime ses enfants (13-15).

Que veut dire tenter (mettre à l'épreuve) Dieu (16) ? Moïse rappelle aux Israélites le jour où ils avaient tenté l'Eternel à Massa par leur incrédulité. Ils avaient vu les miracles accomplis par Dieu en leur faveur mais, lorsqu'ils manquèrent d'eau, ils murmurèrent au lieu de le prier. Ils demandèrent : *L'Eternel est-il au milieu de nous, oui ou non ?* (Exode 17:7). Nous tentons le Seigneur lorsque nous sommes incrédules (cf. Hébreux 3:12-15). Gardons-nous de ce péché !

**Désirez-vous connaître la bénédiction de Dieu sur votre vie ?** *Tu feras ce qui est droit et ce qui est bien aux yeux de l'Eternel* (18).

*Ce Dieu fidèle garde son alliance*

Moïse demande au peuple de ne pas s'allier par mariage avec les populations païennes de Canaan, ce qui risquerait de l'entraîner dans l'idolâtrie. Les Israélites devaient agir sans pitié et détruire les habitants ainsi que tout ce qui était lié à l'adoration des idoles. Un peuple saint ne devait pas se compromettre avec des pratiques pécheresses (1-6). Quant à nous, nous n'avons pas reçu le mandat de détruire les hommes qui vivent loin de Dieu mais nous devons leur prêcher l'évangile et donner l'exemple d'une vie chrétienne fidèle.

Pourquoi Dieu a-t-il choisi le peuple d'Israël ? Est-ce à cause son importance numérique ? Pas du tout ! Les Israélites étaient peu nombreux (7). Il n'y avait rien en eux pour attirer l'amour de Dieu et pourtant il les avait choisis pour être *un peuple saint ... un peuple qui lui appartienne en propre* (6).

Pourquoi Dieu nous a-t-il prédestinés (choisis) avant la création du monde (Ephésiens 1:4-5; 2 Thessaloniens 2:13) ? Serait-ce parce qu'il avait vu d'avance la foi ou de bonnes dispositions en nous ? En aucun cas ! Nous sommes sauvés par la grâce et non par les œuvres ! (Ephésiens 2:8-10). La grâce de Dieu atteint les personnes les plus improbables d'un point de vue humain. Il n'est pas étonnant que John Newton, délivré d'une vie de débauche et d'impiété, ait pu écrire : « Grâce merveilleuse qui sauva un misérable tel que moi ».

Dieu sauve des pécheurs qui méritent l'enfer et fait d'eux *son peuple*. Il nous a choisis pour être saints (Ephésiens 1:4). *Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté* (1 Pierre 2:9). Si nous n'honorons pas Dieu par une vie sainte, nous devrions nous demander si nous sommes réellement sauvés.

L'Eternel est *le Dieu fidèle qui garde son alliance* (9). **Il ne nous abandonnera jamais car nous sommes son peuple, celui auquel il prend plaisir.**

*Tu seras béni plus que tous les peuples*

Moïse encourage le peuple à obéir au *Dieu fidèle qui garde son alliance* (9) en montrant comment le Seigneur le bénira en Canaan. *Il t'aimera et te bénira ... tu seras béni plus que tous les peuples*. Dieu lui accordera la prospérité et la santé (12-15). Certains chrétiens prennent ces promesses comme un chèque en blanc qui leur assurerait « santé et prospérité ». Ils considèrent la maladie comme un signe d'incrédulité ou de désobéissance à la volonté de Dieu. C'est une grande erreur. Les chrétiens sont soumis à la faiblesse physique, à la maladie et, selon la volonté de Dieu, ils ne sont pas toujours guéris (1 Timothée 5:23; 2 Timothée 4:20). **Jésus et ses apôtres n'ont pas vécu dans l'opulence et ceux qui veulent suivre le Seigneur sont appelés au renoncement et non à la vie facile (Luc 9:23, 58; 2 Corinthiens 11:23-28)**. Moïse avertit à nouveau les Israélites du danger de l'idolâtrie (16).

Les croyants sont *bénis plus que tous les peuples*. Ils jouissent de grandes bénédictions (Ephésiens 1:3). Réfléchissons un instant à quelques-unes de ces bénédictions (toutes les références se trouvent en Ephésiens) :

- Nous avons été aimés de Dieu et choisis par lui en Christ dans l'éternité passée (1:4; 2:4).
- Nous avons été adoptés dans la famille de Dieu (1:5).
- Nous avons été rachetés par le sang de Christ et nos péchés sont pardonnés (1:7).
- Nous avons la vie éternelle et un héritage dans le ciel (1:11, 14, 18).
- Nous sommes en communion avec Christ (2:6).
- Nous avons accès à Dieu, le Père, par le Saint-Esprit (2:18) qui habite en nous (3:16).

*Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël,  
L'auteur de tous les biens, tout-puissant, éternel,  
qui, touché de nos cris et de notre misère,  
Dans nos calamités s'est montré notre frère.*

B. Pictet

*Ne les crains pas*

Moïse promet au peuple que l'Eternel lui accordera la victoire dans la conquête de Canaan. D'un point de vue humain, la défaite était certaine et le Seigneur connaissait leurs frayeurs. Moïse demande aux Israélites de ne pas craindre l'ennemi et de se souvenir de ce que Dieu a accompli lorsqu'ils se trouvaient en Egypte : *Lorsque tu diras dans ton cœur : Ces nations sont plus nombreuses que moi ; comment pourrai-je les déposséder ? Ne les crains pas. Rappelle à ton souvenir ce que l'Eternel, ton Dieu, a fait au Pharaon et à toute l'Egypte ... ainsi fera l'Eternel, ton Dieu, à tous les peuples devant qui tu as de la crainte (17-19).*

Puis, Moïse les rassure encore : *Ne sois pas effrayé à cause d'eux ; car l'Eternel, ton Dieu, est au milieu de toi, le Dieu grand et redoutable (21).* Lorsque Dieu est avec nous et au milieu de nous, que pouvons-nous craindre (Romains 8:31; Hébreux 13:5-6) ? John Currid commente : « Les Israélites de notre histoire ont une crainte mal placée ; ils ont peur des Cananéens qui peuvent tuer le corps. Il semble même qu'ils craignent les Cananéens plus que Dieu. Est-ce que nous n'agissons pas souvent de la même manière ? » (p. 195).

*Avec toi tout est à moi, accorde-moi ta présence,  
C'est ma délivrance.*

Ch. Cuvier

Les Israélites ont l'ordre de détruire sans pitié les idoles de Canaan. Celles-ci sont décrites comme *quelque chose d'abominable ... un interdit (25-26)*. Dieu promet de chasser les nations cananéennes *peu à peu (22)*. Il sait que les Israélites n'ont pas la capacité de prendre possession du pays en cas de victoire trop rapide et totale. Nous pouvons en tirer une leçon pour nous. **Nous aspirons à des fruits plus abondants dans notre service chrétien mais une croissance régulière et constante vaut mieux qu'un succès à première vue extraordinaire mais qui manque de profondeur et ne dure pas.**

*Tout le chemin que l'Eternel, ton Dieu, t'a fait faire*

Moïse demande au peuple d'obéir à tous les commandements que Dieu lui a donnés et de se souvenir de tout ce qu'il a accompli en sa faveur pendant les quarante années dans le désert : *Tu te souviendras de tout le chemin que l'Eternel, ton Dieu, t'a fait faire* (1-2). Il est important de voir que Dieu les a conduits sur *tout le chemin*, même dans les difficultés et les épreuves. Il les a conduits afin de les humilier et de les mettre à l'épreuve. Il a permis qu'ils souffrent de la faim et il leur a donné la manne afin de leur enseigner à lui faire confiance (2-3). Dieu les a aussi châtiés comme un père châtie son fils afin qu'ils marchent dans ses voies et qu'ils le craignent (6).

Lorsque nous regardons en arrière, nous pouvons nous souvenir de la manière dont Dieu nous a dirigés dans les moments difficiles comme dans les moments de joie et de bénédiction. Il nous place dans des situations particulières afin de nous rendre plus dépendants de lui. Il nous corrige lorsque nous nous éloignons de lui et, si ces expériences sont douloureuses, le résultat est bénéfique. Dieu nous châtie parce qu'il nous aime et il ne faut pas mépriser ce châtiment (Hébreux 12:5-11).

Le pays de Canaan était arrosé par des ruisseaux, des sources et des torrents ; sa terre était fertile et riche en minerais (7-9). Moïse avertit encore le peuple de ne pas oublier Dieu au jour de la prospérité (10-14; cf. 6:10-12). Il dit : *Lorsque tu mangeras et te rassasieras, tu béniras l'Eternel, ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné* (10). Lorsque nous jouissons des biens matériels et du confort, nous avons tendance à oublier que nous sommes des pèlerins sur cette terre et que notre cité est dans le ciel. Que celui qui est riche ne nourrisse pas cette pensée : *Ma force et la vigueur de ma main m'ont acquis ces richesses* (17). Jésus a raconté la parabole d'un homme riche qui avait une telle attitude et Dieu le qualifie d'*insensé* (Luc 12:16-21). C'est Dieu qui nous donne la *force* (la santé) de gagner des *richesses* (18). Si nous l'oublions et désobéissons à sa voix, nous courrons un grave danger (19-20). **Il nous bénit de tant de manières que nous devrions le louer chaque jour avec reconnaissance.** *Mon âme, bénis l'Eternel !* (Psaume 103:1-2)

*N'oublie pas de quelle manière tu as irrité d'Eternel*

Les Israélites se préparaient à traverser le Jourdain pour entrer en Canaan et Moïse les encourage. Dieu marchera devant eux comme un feu dévorant afin de détruire des nations bien plus puissantes qu'eux. Ils doivent comprendre qu'il s'agira d'un miracle de la part de Dieu (1-3). Moïse les avertit que les victoires et la possession du pays promis ne constituent pas une récompense pour leurs bonnes actions. Les habitants de Canaan étaient pervers et Dieu avait choisi les Israélites comme instruments de son jugement, afin de les chasser du pays qu'il avait promis à leurs ancêtres Abraham, Isaac et Jacob (4-5).

Moïse rappelle aux Israélites qu'ils méritent aussi le jugement de Dieu et non ses bénédictions. Il dit : *Souviens-toi, n'oublie pas de quelle manière tu as irrité l'Eternel, ton Dieu* (7). Ils avaient irrité Dieu depuis le jour où ils avaient quitté l'Egypte et pendant les quarante années dans le désert. A Horeb (au Sinaï), ils avaient fabriqué le veau d'or afin de l'adorer pendant que Moïse était sur la montagne afin de recevoir les dix commandements. Moïse avait été épouvanté par leur idolâtrie et il avait brisé les tables de pierre sur lesquelles Dieu avait inscrit les dix commandements (8-17). Sans l'intercession de Moïse, l'Eternel aurait détruit le peuple. Dieu avait aussi été irrité par Aaron qui avait participé à cette acte idolâtre et, sans la prière de son frère, lui aussi aurait été détruit (8-29).

Moïse rappelle encore trois autres cas de rébellion : *vous avez irrité l'Eternel* (22; cf. Exode 17:7; Nombres 11:1-6, 31-35). La désobéissance à Dieu provoque sa colère. **Si vous êtes chrétiens, est-ce que vous irritez Dieu et attristez le Saint-Esprit en désobéissant à sa Parole ?**

Le peuple d'Israël, à cause de son *opiniâtreté* et de sa *méchanceté* (27) méritait le jugement de Dieu et pourtant il reçut ses nombreuses bénédictions. Quelle grâce ! Souvenons-nous que nous avons été sauvés par sa grâce alors que nous méritions son jugement. Remercions-le humblement pour sa bonté et son amour (Tite 3:4-5).

*Que demande de toi l'Eternel, ton Dieu ?*

Lorsque Moïse avait vu les Israélites qui dansaient autour du veau d'or, il avait brisé les tablettes sur lesquelles Dieu avait inscrit les dix commandements (9:17; cf. Exode 32:19). Le Seigneur lui ordonna de tailler deux tables semblables sur lesquelles il pourrait à nouveau écrire ses lois. Ces tablettes furent conservées dans l'arche de l'alliance (1-5). Le service des Lévites comprenait trois aspects :

- Ils devaient transporter l'arche de l'alliance.
- Ils devaient se tenir devant l'Eternel afin de le servir.
- Ils devaient bénir le peuple au nom de l'Eternel (cf. Nombres 6:22-27).

Après avoir terminé de rappeler au peuple ses pérégrinations jusqu'à la frontière de Canaan, Moïse l'exhorte à se consacrer entièrement à Dieu : *Que demande de toi l'Eternel, ton Dieu ?* (12). Dieu voulait que les Israélites le craignent, marchent dans ses voies, l'aiment, le servent de tout leur cœur et de toute leur âme et enfin obéissent à ses commandements (12-13). Dieu est redoutable par sa grandeur et sa puissance (14, 17, 21-22) et pourtant il n'est pas loin de nous. Il est plein de compassion pour les malheureux (18).

Ce qui est tragique dans l'histoire d'Israël, c'est que sa religion n'était plus que des rites extérieurs. Son cœur n'était pas impliqué. Dieu voulait plus qu'une circoncision physique, il voulait la circoncision du cœur (16; cf. Romains 2:28-29).

Que demande de nous l'Eternel ? Que nous l'aimions de tout notre cœur et que nous obéissions à sa Parole. Cette exigence n'est pas trop élevée car il a donné son Fils unique, le Seigneur Jésus-Christ, afin qu'il souffre et meure pour nous sauver. Vous ne pouvez pas vous dire chrétiens si vous n'êtes pas consacrés à Christ pour l'aimer et le servir. **Il n'existe pas de chrétien non engagé. Etes-vous entièrement consacrés à Dieu ?**

*Gardez-vous de laisser votre cœur être séduit*

Les Israélites avaient été les témoins des actes miraculeux de Dieu contre les Egyptiens puis dans l'affaire de Dathan et Abiram qui s'étaient rebellés contre Moïse et Aaron (1-7; cf. Nombres 16). Dieu promet qu'il va continuer de manifester sa puissance en leur faveur si seulement ils l'aiment et lui obéissent (1, 8, 13). Il les rendra forts et prospères, il leur accordera d'abondantes récoltes (8-15).

Bien qu'ils aient vu les miracles de Dieu, les Israélites étaient toujours enclins à s'éloigner de lui. Moïse les supplie : *Gardez-vous de laisser votre cœur être séduit en vous écartant, en rendant un culte à d'autres dieux et en vous prosternant devant eux* (16). L'infidélité des Israélites est mentionnée dans le Nouveau Testament afin de nous mettre en garde : *Prenez donc garde, frères, que personne parmi vous n'ait un cœur méchant et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. Mais exhortez-vous chaque jour ... afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché* (Hébreux 3:12-13). Un bon nombre de personnes qui semblaient fermes dans la foi chrétienne se sont refroidies. Elles ont été séduites par le matérialisme et la recherche des plaisirs. **Prenons garde afin de ne pas nous laisser séduire.**

John Currid écrit que « les avertissements donnés par Moïse au peuple d'Israël, afin qu'il ne succombe pas aux tentations qui surviendraient lorsqu'il serait installé dans la terre promise, nous interpellent. C'est lorsqu'un chrétien est heureux et satisfait qu'il court le plus grand danger. Sur le mont des Oliviers, Jésus avertit ses disciples : *Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez* (Marc 13:37). Nous devons toujours être vigilants et ne pas baisser la garde. Le diable tente celui qui sommeille. Priez pour ne pas tomber dans le péché et prenez garde à la tentation » (p.241).



*Je mets aujourd'hui devant vous bénédiction et malédiction*

Le texte souligne à nouveau la nécessité de garder la Parole de Dieu dans notre cœur et de l'enseigner à nos enfants (18-21; cf. 4:9-10; 6:6-9). Le Seigneur promet aux Israélites que, s'ils observent soigneusement ses commandements – celui de *l'aimer*, de *marcher dans toutes ses voies* et de *s'attacher à lui*, il chassera devant eux les nations cananéennes (22-23). L'amour pour Dieu et l'obéissance à ses commandements sont inséparables. Si nous aimons le Seigneur, nous prendrons plaisir à suivre ses ordonnances (Psaume 119:35).

Dieu lance un défi à son peuple : *Vois, je mets aujourd'hui devant vous bénédiction et malédiction* (26). Ce choix fut répété dans la terre promise. Le peuple se rassembla au mont Garizim et au mont Ebal, à Sichem. Six tribus se tinrent sur chacune des montagnes ; les promesses de bénédiction en réponse à l'obéissance furent répétées du mont Garizim et les avertissements concernant la malédiction consécutive à la désobéissance furent prononcés depuis le mont Ebal (26-30; cf. 27:11 à 28:68; Josué 8:30-35).

Moïse répète cet avertissement à maintes reprises : l'Eternel exige que les Israélites lui obéissent de tout cœur. Ce principe est valable pour chaque croyant. L'Eternel n'accepte pas un cœur partagé. Si nous essayons de servir deux maîtres, notre vie chrétienne sera affectée (Matthieu 6:24). John Currid déclare : « Dieu ne supporte aucun rival. Nous devons lui rendre hommage en tant que seul Seigneur de l'univers. Il n'y en a pas d'autre » (p.246).

**Conduisons-nous avec sagesse et cherchons à vivre d'une manière qui plaise à Dieu afin qu'il nous bénisse.**

*Chacun fait ce qui lui semble bon*

Les Israélites reçoivent l'ordre de détruire toute trace d'idolâtrie en Canaan et de ne pas se servir des autels païens pour adorer (1-4). La vraie adoration est conforme à l'enseignement de la Parole de Dieu. Ce peuple en pèlerinage avait livré des batailles et cette situation avait rendu le maintien du culte difficile : *Chacun fait ce qui lui semble bon* (8). Lorsqu'ils arriveraient dans leur lieu de repos et d'héritage, les Israélites devraient faire *ce qui est droit aux yeux de l'Eternel* (25, 28).

Si les lieux associés au culte idolâtre étaient détruits, il y avait un lieu particulier où le peuple pourrait adorer Dieu. Le tabernacle serait dressé *au lieu que l'Eternel choisira* (5, 11, 14, 18, 21 ; remarquez comme cette expression est répétée). Les Israélites devraient suivre les indications données par Dieu pour le culte et les sacrifices (13-28). Les Lévites ne recevraient aucun territoire mais ils seraient consacrés pour le service de Dieu (ils recevraient cependant certaines villes et des terres ; 12; cf. Nombres 35). Le peuple aurait le devoir solennel de prendre soin de ces serviteurs de Dieu à plein temps (19).

Si le culte de l'Ancien Testament était strictement réglé et conduit selon les instructions divines, à combien plus forte raison devrions-nous réfléchir au culte chrétien. Nous devons résister à ceux qui veulent « s'adapter à la culture » car cela signifie souvent « introduire les goûts du monde dans notre culte ». Souvenons-nous que notre culture occidentale est en rébellion contre Dieu. On nous parle d'expériences ou de nouveautés dans le domaine de la louange. Des visiteurs qui n'ont pas envie d'écouter la Parole de Dieu ni de lui obéir se laissent divertir par une musique de style pop, des clowns, des mimes et de la danse alors que des brebis meurent de faim par manque de nourriture spirituelle. Nous n'avons pas la liberté de faire ce qui nous semble bon, mais nous adorons Dieu *en esprit et en vérité* (Jean 4:24), *avec piété et avec crainte* (Hébreux 12:28).

**Est-ce que vous prenez le culte apporté à Dieu au sérieux ? Est-ce que vous comprenez que le Seigneur s'approche de vous et vous parle par sa Parole, lorsque vous vous réunissez dans votre église locale ?**

*Garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant*

La lecture d'aujourd'hui est un avertissement contre l'idolâtrie et vous vous demandez peut-être en quoi cela nous concerne au vingt et unième siècle. C'est pourtant un sujet d'actualité ! L'idolâtrie et la superstition sont largement répandues. Les porte-bonheurs comme les pendentifs en forme de signes du zodiaque se voient couramment. Le mouvement œcuménique fait des pressions pour que les églises intègrent des pratiques d'autres confessions ; on voit ainsi des églises dans lesquelles les hommes se prosternent devant un autel ou des statues et des temples dans lesquels ils récitent des incantations et brûlent de l'encens devant les idoles. Le Seigneur interdit de prendre part à de tels actes d'impiété. Nous devons résister à toute forme d'idolâtrie (12). Dieu dit : *Garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant* (12:30). L'idolâtrie est une abomination devant Dieu et, plus tard dans leur histoire, les Israélites en arrivèrent à ce qui est impensable : ils sacrifièrent leurs propres enfants aux idoles (12:31; cf. 2 Rois 16:3; 21:6).

Dieu nous avertit des pièges du diable. Voici quelques-unes de ses astuces pour nous entraîner dans l'idolâtrie :

- La curiosité, le désir de s'informer sur les cultes païens (12:30). Ils peuvent devenir un piège pour celui qui n'y prend pas garde.
- Les prétentions d'un prophète ou d'un visionnaire (13:2-6). Même lorsqu'une prophétie s'accomplit ou un miracle est avéré, si ces gens nous détournent de la vérité, nous devons nous éloigner d'eux.
- Des parents ou amis proches (7-12). Des liens familiaux et affectifs peuvent être un piège qui nous entraîne vers une fausse religion.
- Des hommes mauvais (13-19). Satan se sert de personnalités influentes pour égarer les hommes. Il se sert aussi de personnes attirantes et amicales pour propager l'erreur. Ce sont des loups déguisés en agneau.

Les chrétiens n'ont pas reçu le mandat de mettre à mort les faux prophètes ou toute personne qui chercheraient à les entraîner vers l'idolâtrie ; ce commandement était réservé à la nation d'Israël (6). **Nous avons cependant le devoir d'avertir et de dévoiler leurs erreurs.** Le Seigneur Jésus a dit : *Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous comme des brebis mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs* (Matthieu 7:15).

*Tu es un peuple saint pour l'Eternel ... un peuple qui lui appartient en propre*

Ce chapitre traite du rituel de deuil (1-2), de la nourriture pure et impure (3-21) et du principe de la dîme (22-29). Lors du décès d'un proche, les habitants de Canaan se comportaient comme s'ils avaient perdu le contrôle d'eux-mêmes. Ils se faisaient des entailles et rasaient le devant de leur tête dans une sorte de frénésie hystérique. Le peuple de Dieu devait agir différemment : *Car tu es un peuple saint pour l'Eternel, ton Dieu ; et l'Eternel, ton Dieu, t'a choisi pour que tu sois un peuple qui lui appartienne en propre parmi tous les peuples qui sont à la surface du sol* (2; cf. 7:6). Lors du décès d'un frère ou d'une sœur chrétiens, nous pleurons et nous sommes tristes mais nous ne nous attristons pas *comme les autres qui n'ont pas d'espérance* (1 Thessaloniens 4:13). Lorsqu'un croyant meurt, il est *avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur* (Philippiens 1:23) et il sait qu'il y aura un jour merveilleux de réunion (1 Thessaloniens 4:13-18).

Les Israélites devaient faire la distinction entre une viande pure et impure (3-21; cf. Lévitique 11). Certains animaux étaient impurs (ex. le porc) alors que d'autres viandes étaient impropres à la consommation (21) ; d'autres mets étaient associés à l'adoration des idoles ; par exemple, les Cananéens faisaient bouillir un chevreau dans le lait de sa mère lors d'un rite qui devait assurer la fertilité (21). Nous ne sommes pas soumis à ces règles alimentaires mais nous devons nous nourrir avec sagesse. Notre corps est le temple du Saint-Esprit et nous devons en prendre soin.

*Un peuple saint pour l'Eternel ... un peuple qui lui appartient en propre* se montrera généreux pour l'œuvre de Dieu. De nombreux chrétiens pensent que le principe de la dîme est limité à l'Ancien Testament et qu'il ne concerne pas les chrétiens sous la nouvelle alliance. Dans le sermon sur la montagne, le Seigneur Jésus nous enseigne qu'il est demandé beaucoup plus aux chrétiens qu'aux croyants de l'Ancien Testament (voir Matthieu 5:17-48). Nous vivons sous une alliance nouvelle et meilleure (Hébreux 8:6). Oserions-nous donner moins que les Israélites ? **La sincérité de notre amour pour le Seigneur Jésus, qui s'est donné pour nous, se démontre par notre attitude généreuse.** *Dieu aime celui qui donne avec joie* (2 Corinthiens 8:8-9; 9:7).

*Tu ne fermeras pas ta main devant ton frère pauvre*

Tous les sept ans, les Israélites devaient remettre toute dette contractée par un autre Israélite (2) et rendre sa liberté à celui qu'ils avaient acquis comme esclave (12-18; cf. Exode 21:1-6). Certains commentateurs pensent que la dette était totalement annulée, d'autres que le paiement n'était pas exigé pendant la septième année. Dieu est miséricordieux et plein de compassion (Exode 34:6) et il veut que son peuple prenne soin des pauvres et se montre généreux à leur égard. Il dit : *Tu n'endurciras pas ton cœur et tu ne fermeras pas ta main devant ton frère pauvre* (7). Dieu a fait la promesse que celui qui se montre charitable envers les nécessiteux sera béni (10; cf. Psaume 41:2-3; Esaïe 58:10-12).

Ce principe est valable pour nous. Dans tout le Nouveau Testament, nous trouvons des enseignements sur la compassion envers les pauvres (ex. Actes 11:29-30; Romains 15:25-26; Galates 2:10; 2 Corinthiens 8 et 9). N'endurcissons pas notre cœur lorsqu'un frère ou une sœur se trouve dans le besoin. D'un autre côté, nous avons à nous méfier de personnes inconnues qui viennent vers nous avec une histoire triste, affirmant que Dieu les a conduits vers nous. L'auteur de ces notes a connu de tels imposteurs qui abusent de la générosité de chrétiens sincères. J'ai aussi remarqué que ceux qui vivent dans le plus grand dénuement, parmi les croyants, ne le disent pas facilement. Nous avons à discerner quels sont les besoins réels au sein de notre église locale.

Si vous utilisez internet, vous recevez peut-être par e-mails des requêtes de la part de personnes inconnues. Elles utilisent un langage spirituel et demandent un soutien financier pour des orphelinats ou écoles chrétiennes, pour des hôpitaux ou autres organisations caritatives. Ignorez-les et adressez vos dons à des missions ou œuvres évangéliques que vous connaissez.

Il est bon de prier pour donner avec discernement. Si nous fermons notre cœur aux frères qui sont dans le besoin, où est notre foi ? (Jacques 2:14-17). **Si nous n'avons pas compassion de nos frères, comment pouvons-nous dire que nous connaissons l'amour de Dieu (1 Jean 3:17).**

*Tu te souviendras que tu as été esclave*

Avant sa conversion, John Newton avait été un négociant d'esclaves et, pendant un certain temps, il fut lui-même réduit à l'esclavage en Afrique. Il afficha le verset 15 dans son bureau : *Tu te souviendras que tu as été esclave ... et que l'Eternel, ton Dieu, t'a libéré.* Il voulait garder constamment en mémoire ce qu'il devait au Seigneur. Nous trouvons le même rappel à plusieurs reprises dans le Deutéronome (5:15; 16:12; 24:18, 22). Dieu avait délivré Israël de l'esclavage alors qu'il se trouvait dans une situation désespérée. Ayant vu la bonté et la miséricorde de Dieu à son égard, il aurait dû avoir pitié du pauvre et de l'esclave. Il n'était pas suffisant de relâcher un esclave la septième année ! Il fallait aussi lui donner de quoi refaire sa vie (12-15).

Est-ce que vous pouvez imaginer un esclave qui, parce qu'il aime son maître, renonce à son droit à l'émancipation après six années de service ? Une telle relation était heureuse. L'esclave préférait demeurer chez son maître, se trouver en sécurité et pourvoir ainsi aux besoins de sa famille. On perçait son oreille et il servait son maître pendant le restant de ses jours (16-17). Dans l'église primitive, les maîtres chrétiens devaient bien traiter leurs esclaves (Ephésiens 6:9) et c'est par les efforts d'hommes chrétiens comme John Newton et William Wilberforce que l'esclavage fut aboli en Grande Bretagne et dans ses colonies.

La consécration à l'Eternel de tout premier-né parmi le bétail permettait aux Israélites de se souvenir de tout ce que Dieu avait accompli pour eux depuis la première Pâque (19-23; cf. Exode 13:11-16). **Nous devrions aussi nous souvenir de ce que le Seigneur a fait pour nous et, par conséquent, vivre dans la sainteté et montrer de la compassion pour les pauvres (Ephésiens 2:11-13; 1 Jean 4:7-11).**

*Oh ! Quel bonheur, d'avoir Jésus pour maître !*

*Oh ! Mon Sauveur, à toi seul je veux être !*

*Tu vins briser, puissant vainqueur, du mal la tyrannie,  
Affranchissant mon pauvre cœur et me donnant la vie.*

Ch. Rochedieu

*On ne se présentera pas devant l'Eternel les mains vides*

Ce chapitre aborde le sujet des trois fêtes à l'occasion desquelles le peuple devait se rassembler au sanctuaire (*dans le lieu que l'Eternel choisira pour y faire demeurer son nom ; 2, 11, 15*). Ici encore le peuple devait se souvenir de l'esclavage dans lequel il se trouvait en Egypte (12).

- La Pâque (1-8) commémorait la délivrance de l'Egypte.
- La fête des semaines (ou des prémices, 9-12) fut appelée plus tard la fête de Pentecôte parce qu'elle était célébrée le cinquantième jour à partir du sabbat qui inaugurait la Pâque (Lévitique 23:15-16). La fête des prémices de la moisson des orges, commençait en mars/avril, au moment de la fête des pains sans levain, le jour qui suivait le sabbat (Lévitique 23:9-14). Les prémices de la moisson du blé étaient offertes pendant la fête des semaines (Lévitique 23:20; cf. Exode 34:22; Nombres 28:26).
- La fête des huttes était l'occasion d'exprimer la reconnaissance du peuple après toutes les récoltes (13-17). Ces deux dernières fêtes donnaient lieu à de grandes réjouissances (11, 15) et, pendant la fête des huttes, les Israélites vivaient dans des cabanes faites de branches et de feuilles de palmier en souvenir de leur sortie d'Egypte (Lévitique 23:39-44).

L'Eternel ordonna que les hommes s'approchent de lui avec leurs dons, à l'occasion de ses fêtes : *On ne se présentera pas devant l'Eternel les mains vides. Chacun donnera ce qu'il pourra* (16-17). **Le croyant généreux est heureux. Celui qui est pingre ne connaîtra pas la joie que donne le Seigneur tant qu'il se présentera devant lui les mains vides.**

Nous sommes exhortés, comme les Israélites, à rechercher et pratiquer la justice (18-21). N'acceptons ou n'exigeons aucun pot de vin. Cette pratique engendre la corruption ; *les présents aveuglent les yeux des sages et pervertissent les paroles des justes* (19). Un peuple saint donne généreusement et ne se laisse pas corrompre, que ce soit par l'argent ou par l'idolâtrie (21-22). Qu'en est-il de vous ?

*Il devra ... y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Eternel*

Dieu n'acceptait pas, en sacrifice, un animal malade ou blessé (1; cf. 15:21). Plus tard, les Juifs furent condamnés parce c'est exactement ce qu'ils faisaient (Malachie 1:7-8). Cette ordonnance relève d'un principe : Dieu n'accepte pas ce qui est médiocre. Il désire le meilleur dans tout ce que nous accomplissons pour lui.

*Prends ma vie, elle doit être  
A toi seul, ô divin maître,  
Que sur le flot de mes jours,  
Ton regard brille toujours !  
Que mes mains, à ton service,  
S'offrent pour le sacrifice,  
Qu'à te suivre, pas à pas,  
Mes pieds ne faiblissent pas !*

R. Saillens

L'application de la peine de mort en cas d'idolâtrie peut sembler sévère (2-7), mais il était essentiel qu'Israël débute bien en Canaan en tant que peuple saint. Le fait de ne pas avoir banni l'idolâtrie attira la ruine sur la nation. La loi devait être appliquée sérieusement et avec justice ; le témoignage d'un témoin n'était pas suffisant (6). Les cas difficiles devaient être présentés devant les sacrificateurs (8-13).

Dieu n'ordonnait pas à Israël d'avoir un roi mais il le permettait dans le cas où son peuple voulait ressembler aux autres nations (14). Le problème est que le peuple d'Israël devait être différent des autres peuples (ex. 14:1-2). Salomon tomba dans le péché décrit au verset 17 (1 Rois 11:1-9). Le roi devait posséder sa propre copie de la loi (*un double de cette loi* : le Deutéronome). Dieu déclare : *Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Eternel, son Dieu*. La crainte de Dieu produit l'humilité et l'obéissance à sa Parole (18-20). **Nous devrions, nous aussi, lire la Parole de Dieu tous les jours si nous désirons apprendre à le craindre, à lui obéir et à marcher humblement devant lui.**



*Quiconque se livre à ces pratiques est en horreur à l'Eternel*

Nous avons déjà vu que la tribu de Lévi n'avait pas reçu d'héritage lors de l'entrée du peuple en Canaan. Ils ne possédaient pas de territoire duquel ils auraient pu tirer leur subsistance. Ils étaient mis à part pour le service de l'Eternel ; le texte mentionne à nouveau la responsabilité des Israélites de prendre soin des Lévites (1-8). Cela se faisait par le moyen des dîmes et des offrandes du peuple de Dieu. Le Seigneur ordonna que certaines portions des sacrifices reviennent au sacrificateur lui-même ainsi que les prémices du blé, du vin et de l'huile, avec la laine des premiers moutons qui seraient tondus (3-5).

John Currid commente : « Les Israélites devaient pourvoir aux besoins des Lévites de manière généreuse ... Ceci est vrai pour l'église d'aujourd'hui. Dieu a mis à part des hommes pour un ministère particulier (1 Timothée 1:12). La question qui se pose est la suivante : Est-ce que nous les soutenons généreusement ? Ou bien sommes-nous avares ? Est-ce que cette prière est la nôtre : « Seigneur, garde le dans l'humilité et nous veillerons à le maintenir dans la pauvreté » ?

Le Seigneur donne à son peuple un avertissement sévère contre les pratiques abominables qu'ils rencontreraient dans le pays de Canaan. Nous avons une liste de neuf pratiques horribles, la première étant le sacrifice d'enfant (10; cf. 12:31). Les Cananéens offraient des enfants à leurs dieux (souvent le fils premier-né) ; ils pensaient que ces derniers leur accorderaient plus d'enfants ou interviendraient en leur faveur dans un temps de crise (voir 2 Rois 3:26-27).

Les huit autres pratiques abominables ont à faire avec l'occultisme. Ces pratiques ne sont pas inoffensives et elles sont très graves aux yeux de Dieu : *Quiconque se livre à ces pratiques est en horreur à l'Eternel* (9-14). Nos contemporains sont largement ouverts aux pratiques du Nouvel-Age, au spiritisme, à l'astrologie, aux horoscopes et à la sorcellerie. Les livres occultes foisonnent dans nos librairies. Il est important de reconnaître combien ces pratiques sont néfastes. **Les chrétiens, comme autrefois les Israélites, n'ont pas besoin de ces choses car Dieu les protège et les guide.**

*L'Eternel, ton Dieu, te suscitera ... un prophète*

Dieu interdit formellement aux Israélites de se servir de moyens occultes pour obtenir des indications pour leur vie. Il les bénit en envoyant de nombreux prophètes avant la venue du Seigneur Jésus. Ces hommes étaient inspirés par le Saint-Esprit pour annoncer la parole de Dieu à son peuple (2 Pierre 1:21). Une bonne partie de ce qu'ils ont annoncé se trouve dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament en donne de nombreuses citations.

Moïse annonce au peuple : *L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi ... un prophète comme moi* (15-18). Cette prophétie annonce la venue du plus grand prophète de tous les temps, le Seigneur Jésus-Christ (cf. Jean 6:14; 7:40; Actes 3:19-23; Hébreux 1:1-4). Non seulement le Fils de Dieu a-t-il annoncé la parole de Dieu au peuple, mais il est aussi mort afin de sauver des pécheurs ; il a vaincu la mort.

Il existe de vrais prophètes et de faux prophètes ; de nombreux avertissements nous sont donnés contre ces derniers. Le Seigneur Jésus a souvent averti ses disciples contre les faux prophètes et les faux Christs (ex. Matthieu 7:15; 24:24). Il y a deux sortes de faux prophètes : les uns se réclament de l'Eternel et les autres disent parler au nom d'autres dieux (20; cf. 1 Rois 18:20-22). Celui qui prétend parler au nom de l'Eternel est audacieux. A l'époque de l'Ancien Testament, les faux prophètes étaient mis à mort (19-20; cf. 1 Rois 18:40).

Comment distinguer les vrais prophètes des faux ? Ces derniers disent des mensonges et leurs prédictions ne se réalisent pas (20-22; cf. 13:1-5). Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui prétendent posséder le don de prophétie mais ils disent des banalités ou bien ce qu'ils annoncent ne se réalise pas. Si ceux qui les écoutent se référaient à la Bible, ils les empêcheraient de parler et les appelleraient à la repentance. De nombreuses églises seraient plus fortes si leurs anciens et leurs membres montraient plus de discernement. **Ce message est clair. N'écoutez pas les menteurs, qu'il s'agisse de diseurs de bonne aventure ou de soi-disant prophètes. Nous avons tout ce dont nous avons besoin dans la Bible (2 Timothée 3:16-17; 2 Pierre 1:19-21).**

***Sur la déposition de deux ou trois témoins***

Dieu est parfaitement juste et droit dans toutes ses voies ; c'est ce que nous démontre son intérêt pour le caractère sacré de la vie humaine (2-13), pour les droits de propriété (14) et pour les droits personnels (15-21). Nous avons déjà parlé des cités de refuge (2-13). Ce système permettait de distinguer l'homicide involontaire du meurtre afin que la peine de mort soit appliquée au meurtrier.

On plaçait de grosses pierres, appelées des *bornes*, pour marquer les limites d'un terrain appartenant à telle personne. La loi interdisant de déplacer les bornes d'un propriétaire voisin visait à empêcher le vol d'une parcelle (14; cf. 27:17; Proverbes 22:28; 23:10).

Le témoignage d'un seul témoin ne suffisait pas à établir qu'un crime avait eu lieu (15). Si un homme était convaincu d'avoir porté un faux témoignage (ce qui est une violation du huitième commandement), il recevait lui-même la punition qu'encourrait celui qui était victime de son mensonge (18-19). Si ce principe était appliqué aujourd'hui, on punirait avec justice et on dissuaderait de telles pratiques mensongères (20). Lorsqu'une nation est corrompue, lorsque la police est impuissante et lorsque les magistrats n'imposent pas les sanctions qu'ils méritent aux criminels, alors on ne peut plus avoir confiance en la justice.

Le principe : *Sur la déposition de deux ou trois témoins* (15) est appliqué dans le Nouveau Testament dans le cadre de la discipline ecclésiastique contre des membres ou responsables d'église qui vivent dans le péché (Matthieu 18:16; 2 Corinthiens 13:1; 1 Timothée 5:19). **Soyons bien certains des faits avant de porter un jugement et ne nous laissons pas influencer par la rumeur ou les commérages.** Il est facile de tordre les informations et nous pouvons facilement tomber dans le piège de croire une « demi-vérité ». Cherchons à être honnêtes afin que notre lumière luise dans les ténèbres.

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».*  
© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9 Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse ou sur le site : <https://reformeesbaptistes.ch/portail/index.php/messages-3>